

Dans une classe Pédagogie Freinet

Vivre et apprendre ensemble

Les programmes officiels de 2002 mettent en avant l'importance des moments d'échanges et de communication dans les classes essentiellement pour avancer dans deux domaines à savoir le développement des compétences langagières de chacun d'une part, la participation à la vie de la classe et de l'école pour lutter contre la violence d'autre part.

Ce sont à mon sens des choix pertinents qui nous confortent largement dans la pratique de la Pédagogie Freinet.

Cependant je pense que Freinet voulait aller plus loin encore.

Le groupe n'est pas simplement un interlocuteur pour que chacun progresse dans sa manière de communiquer mais il interpelle l'individu au niveau de ses émotions, de ses sentiments et de sa représentation des choses donc de ses connaissances.

Il ne s'agit pas uniquement de vivre ensemble de la manière la plus harmonieuse possible mais de s'attacher à des tâches communes.

Ce travail de groupe, -Freinet insistait beaucoup sur ce terme-, nécessite l'effort, la mobilisation de chacun et l'expression de ce qu'il sait ou croit savoir. Et là, nous sommes au coeur des processus d'apprentissage. On apprend en modifiant profondément ses représentations et cela ne va pas sans conflit intérieur pour dépasser l'envie de rester à ce qu'on croit parce que ça rassure. Freinet était convaincu que les échanges entre pairs facilitaient cette évolution de la pensée et des savoirs parce qu'ils sont des points d'appui authentiques et personnels pour avancer.

Alors quel est notre rôle dans tout cela ? Que pouvons-nous mettre en place pour faciliter les échanges ? Pouvons-nous mesurer les impacts sur les apprentissages ? Est-ce que cela concerne tous les apprentissages ?

C'est en ces termes que Claudine BRAUN a introduit les travaux du Samed'ICEM de l'IDEM 68 en date du 18 octobre 003.

Le «canevas-soleil» de la page ci-contre résume les réflexions des participants à ce Samed'ICEM.

... La parole n'a d'intérêt que si elle est outil de communication, outil de socialisation. Il est inutile de parler si l'on n'est pas écouté. Parler, c'est donc aussi apprendre à écouter les autres....

...Vivre ensemble nécessite un minimum d'organisation. **Des règles de vie sont indispensables. C'est au groupe de les élaborer** et ce dans la discussion et dans la résolution des problèmes au fur et à mesure qu'ils se posent. **On y parvient par la parole, parole donnée aux enfants** qui se trouvent directement impliqués et responsabilisés....

...C'est là (en réunion de coopérative, au Conseil) que vont s'élaborer l'organisation des différents groupes de travail, de responsabilités et la répartition des tâches....

...Dans une classe coopérative, où l'on s'attache à l'expression de chacun, où les activités sont diversifiées, passant du collectif à l'individuel ou au petit groupe, **il faut un moyen de gestion rigoureux qui implique les enfants.** C'est au cours de moments inscrits dans l'emploi du temps que s'élaborent les plans de travail, individuels ou collectifs. On s'y exprime pour établir le déroulement des activités sur la journée, la semaine ou plus....

extraits du texte de Daniel CARRÉ
«Et si l'on parlait vrai ?»

Un carburateur sur mon vélo

L'apprentissage de la parole demande du temps. Ne l'accorder que de temps en temps revient à la laisser pratiquement toujours à ceux qui la maîtrisent. Lui donner une véritable place, c'est aussi permettre aux enfants en difficulté à l'écrit de sortir de leur échec en leur donnant une chance de se valoriser autrement dans la classe.

L'écoute, le respect des autres, la confrontation des arguments, tout cela s'apprend. Mais pas avec une machine qui tourne à vide ; il faut que la parole s'inscrive dans une sphère fonctionnelle, celle du parler vrai. On a vu au fil des dernières décennies des tentatives d'introduction de divers outils pédagogiques susceptibles d'aider l'enfant à s'exprimer : le texte libre, l'entretien, le journal scolaire.... Beaucoup s'y sont essayés et ont hâtivement conclu que ça ne marchait pas. C'est qu'il ne s'agit pas de trucs pédagogiques à greffer sur n'importe quel type de pédagogie.

En effet, on peut installer un carburateur sur le cadre de son vélo, il faudra pourtant continuer à pédaler. Le carburateur n'a d'utilité que dans un moteur. Isolé, il est encombrant et surtout inutile.

En pédagogie, il faut aussi une cohérence. Ainsi, **donner la parole aux enfants, ce n'est pas un gadget à la mode, c'est s'inscrire dans une action pédagogique globale qui vise à en faire de véritables citoyens.**

Daniel CARRÉ

«Et si l'on parlait vrai ? L'oral en classe» collection Odidoc (n°6),
Éditions Odilon 8, rue de Bruneau Les Chollets 89100 Nailly

« Rencontrer le regard des autres »

confrontation des points de vue

- débats «philosophiques»
(l'amitié, la peur, la vie, la mort,...)
- débats «littéraires»
- débats «économiques»
(l'argent, la propriété, l'impôt, la pauvreté,...)

« Le groupe ne doit pas aliéner l'individu mais l'aider à grandir. »

travail en groupes

- en binôme
- en groupes de 4 à 5 enfants
 - . groupes hétérogènes formés par le maître
 - . groupes constitués par affinités
- en groupes constitués pour une activité précise
- en groupes de vie permanents sur une longue durée (x semaines)

confrontation des savoirs

- dans tous les domaines cognitifs
- représentations initiales (où rien n'est une erreur)
 - comparaison de «réponses»
 - sens d'un texte
 -

mises en commun

- de réalisations personnelles
- créations graphiques (dessins, peintures, ...)
 - créations manuelles
 - expression écrite (texte libre, ...)
 - recherches mathématiques
 - expériences scientifiques
 -

mise en commun,

- par la présentation suivie d'échanges,
- d'un livre
 - d'un document, d'un objet
 - d'une information
 - de données précises (toute discipline)
 -

recherches collectives

- de vocabulaire, d'une tournure de phrase,
- en expression poétique
- d'images, de documentation
- en mathématiques
-

recherches collectives

- pour organiser le travail,
- pour l'organisation d'un moment particulier : accueil des parents, de la classe des correspondants, d'une fête, d'un déplacement, d'un séjour, réalisation d'un album

apprendre ensemble

« *J'apprends **AVEC** les autres.* »

élaboration et application des lois qui rendent possible de vivre et d'apprendre ensemble

- organiser la vie en commun
- analyse et résolution d'un conflit
-

prise de responsabilités

- porte-parole de la classe (délégué)
- responsable d'un matériel (EPS, peinture,..)
- gestion de la bibliothèque de classe
-

mise en commun des stratégies d'apprentissage

- dire comment j'ai fait pour...(memoriser, trouver une solution, une réponse,...)
- proposer une méthode de calcul
- utilisation d'un outil
-

entraide

- tutorat (savoir aider, accepter l'aide)
- enfants «ressources» pour tel ou tel savoir, savoir-faire (toute discipline,... informatique, EPS,...)
- prise en compte et statut de l'erreur
-

« 25 cerveaux... c'est un potentiel considérable ! »

« Aide moi à faire seul ! » (M. Montessori) $\frac{1}{27}$